

FIN DU YETS : LES ACCÉLÉRATEURS SE RÉVEILLEN

L'arrêt technique hivernal a pris fin le 9 mars. Les accélérateurs entament la dernière année de la deuxième période d'exploitation (Run 2)



Le LHC assoupi durant l'arrêt technique hivernal annuel (YETS), en février 2018. (Image : Maximilien Brice/Julien Ordan/CERN)

L'arrêt technique hivernal annuel du CERN, ou YETS (*Year-End Technical Stop*), a maintenant pris fin. Le complexe d'accélérateurs du Laboratoire sortira bientôt de son sommeil pour se remettre à accélérer des particules et à les faire entrer en collision.

Bien qu'aucun proton ne circule dans le LHC depuis le 4 décembre 2017, date du début de l'arrêt technique hivernal, une foule de personnes occupaient les tunnels et cavernes d'expérimentation de la ma-

chine, effectuant des travaux de maintenance ou de réparation, ou testant des éléments pour de futurs accélérateurs.

Le vendredi 9 mars, le département Ingénierie (EN) du CERN a remis les clés du complexe d'accélérateurs au département Faisceaux (BE), qui a commencé la phase de mise en service du matériel pour 2018. Cette phase conduira au redémarrage du LHC, prévu début avril.

(Suite en page 2)

LE MOT DE CHARLOTTE LINDBERG WARAKAULLE

PLUS DE DIVERSITÉ POUR UNE ORGANISATION PLUS FORTE

La Journée internationale des femmes nous rappelle à point nommé notre responsabilité s'agissant de soutenir et de promouvoir la diversité sous toutes ses formes. Cette mission ne se limite pas à une journée ou à un événement particulier ; c'est un processus permanent dans lequel nous devons nous engager tous et toutes. Ainsi, que faisons-nous au quotidien pour encourager une culture du respect de la diversité et pour ancrer celle-ci dans notre travail ?

(Suite en page 2)

Dans ce numéro

Actualités	1
Fin du YETS : les accélérateurs se réveillent	1
Le mot de Charlotte Lindberg Warakaulle	2
Projet PUMA : l'antimatière prend la route	3
Former les spécialistes des accélérateurs de demain	4
Gérer les données scientifiques exaflopiques avec Rucio	5
Sécurité info : logiciels malveillants, rançongiciels, etc	5
Communications officielles	6
Annonces	7
Hommages	8
Le coin de l'Ombud	8

LE MOT DE CHARLOTTE LINDBERG WARAKAULLE

PLUS DE DIVERSITÉ POUR UNE ORGANISATION PLUS FORTE

L'existence de modèles auxquels il est possible de s'identifier est un facteur important. C'est pourquoi, en février dernier, pour célébrer la Journée internationale des femmes et des filles de science, près de 50 femmes scientifiques et ingénieures travaillant au CERN, à l'Université de Genève ou à l'EPFL se sont rendues dans 108 classes de la région pour parler de leur travail. Elles ont rencontré environ 2 400 élèves âgées de 7 à 18 ans, et ont reçu à chaque fois un accueil enthousiaste. Cela contribue à changer la manière dont les gens voient les choses, qui influe sur le choix des études et de la carrière. En novembre dernier, 32 femmes travaillant au CERN ont participé à la journée *Élargis tes horizons - Genève*, tentant de faire apprécier les sciences à plus de 450 filles âgées de 11 à 14 ans, dans le cadre d'une manifestation gratuite, d'un jour, à l'Université de Genève. *Élargis tes horizons* est un réseau mondial assurant la promotion des disciplines scientifiques (science, technologie, ingénierie et mathématiques, ou STEM) dans le but de susciter l'intérêt des filles pour ces disciplines et les carrières qui s'y rapportent.

Bien entendu, le CERN se sent particulièrement concerné par cette question. La proportion de femmes au CERN est stable, se situant autour de 20 %, alors

que la proportion de femmes parmi les utilisateurs a augmenté régulièrement au fil des années, et se situe actuellement à 18 %. Environ un quart des boursiers du CERN sont des femmes, ce qui correspond à la proportion de femmes qui postulent au CERN. C'est la raison pour laquelle nous tenons particulièrement à établir des contacts avec les écoles.

En septembre 2015, les Nations Unies ont lancé avec des partenaires le réseau *International Gender Champions*, et le CERN a été l'un des premiers à y collaborer. La semaine dernière, le réseau a publié sur le site web *genderchampions.com* son rapport annuel 2017, dans lequel on peut voir comment le réseau contribue à faire progresser la situation. En faisant partie du réseau, nous nous engageons à défendre son objectif d'égalité des genres ; à cette fin, la représentante du réseau pour le CERN, Fabiola Gianotti, a pris plusieurs engagements. D'une part, le CERN a promis de veiller à ce que les femmes soient systématiquement représentées parmi les personnes présentes lors de la venue d'hôtes de marque au Laboratoire, ainsi qu'à mettre en œuvre des actions pour encourager les filles, lors de leur scolarité, à choisir des matières scientifiques et technologiques. D'autre part, le CERN a entrepris d'améliorer la di-

versité de genre dans l'image publique du Laboratoire, en veillant à ce que les hommes et les femmes soient équitablement représentés dans les photos et les graphiques utilisés dans les communications du CERN, et en faisant en sorte que les conférences organisées au Globe donnent davantage la parole à des femmes. Par ailleurs, début 2018, le CERN s'est engagé à accueillir au moins un événement annuel traitant d'un sujet important relatif à l'autonomisation des femmes en science, ingénierie et technologie.

Toutes ces initiatives comptent, car, même si nous progressons sur la voie de l'égalité des genres au travail, il reste un long chemin à parcourir. L'exemple du Forum économique mondial de Davos de cette année, présidé exclusivement par des femmes, dont Fabiola Gianotti, est intéressant à cet égard. En effet, alors que la présidence du Forum était 100 % féminine, les femmes ne représentaient que 20 % de la participation totale, et, dans les rangs les plus élevés du secteur des affaires, qui forme l'un des publics principaux de Davos, les femmes représentaient moins de 10 %. Cela est important pour des questions d'égalité, mais les études montrent aussi qu'une organisation ouverte à la diversité est une organisation plus forte.

Charlotte Lindberg Warakaulle
Directrice des relations internationales

FIN DU YETS : LES ACCÉLÉRATEURS SE RÉVEILLEN

Le programme pour l'exploitation des accélérateurs en 2018 a été établi à l'issue de l'atelier sur la performance du LHC, qui s'est déroulé fin janvier à Chamonix. Frédérick Bordry, directeur des accélérateurs et de la technologie, a présenté les conclusions de cet atelier la semaine dernière lors d'une session pour la communauté du CERN. « *L'objectif en 2018 est de fournir une luminosité intégrée de 60*

fb⁻¹ aux expériences ATLAS et CMS et de 2 fb⁻¹ pour LHCb au cours des 131 jours pour la physique », a-t-il expliqué. En 2017, le LHC a délivré 50 fb⁻¹ de données aux deux grandes expériences en 119 jours de physique, malgré un problème de vide rencontré lors de la montée en intensité en 2017.

En 2018, les opérateurs vont pousser la configuration de compression télescopique achromatique (ATS), utilisée avec succès lors de la dernière exploitation, et qui permet de réduire la taille du faisceau (paramètre β^*) au point de collision. Les opérateurs modifieront ce paramètre au cours d'une période d'exploitation, démarant avec un β^* de 30 cm, qui pourrait être réduite à 27, voire 25 cm à la

fin. En 2017, le bêta * avait été réduit de 40 à 30 cm. L'idée est de niveler la luminosité de manière à éviter une luminosité trop élevée au début d'un remplissage de physique, et, ainsi, de limiter le nombre de collisions à chaque croisement de deux paquets de protons. Comme en 2017, les opérateurs joueront sur le recouvrement et l'angle de croisement des faisceaux en cours d'exploitation pour limiter la luminosité. Les équipes ont proposé aux expériences un nombre maximum de 55 à 60 collisions par croisement de paquets.

Une semaine de physique avec les protons sera consacrée à une exploitation avec des faisceaux desserrés, notamment pour l'expérience TOTEM. En fin d'année, quatre semaines sont prévues pour l'exploitation avec des ions de plomb.

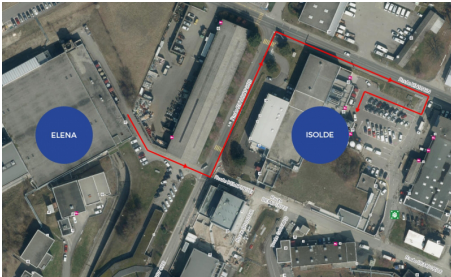
Un programme de développement machine de 20 jours est également à l'ordre du jour. « *De nombreuses études sont à réaliser non seulement pour le fonctionnement à court terme, mais aussi pour l'exploitation après le deuxième long arrêt technique et le LHC à haute luminosité* », a expliqué Frédéric Bordry,

Une fois l'exploitation avec les ions de plomb terminée, des tests seront réalisés sur un secteur du LHC pour une exploitation à 7 TeV d'énergie par faisceau (contre 6,5 TeV actuellement). « *L'objectif est de préparer le LHC à fonctionner à 14 TeV d'énergie de collision pour la troisième période d'exploitation* », a expliqué Frédéric Bordry.

2018 est la dernière année de fonctionnement de la deuxième période d'exploitation du LHC (« Run 2 »). « *L'objectif est de dépasser les 150 fb⁻¹ pour le seul Run 2* », a expliqué Frédéric Bordry. C'est aussi une année importante pour toutes les installations de physique alimentées par le complexe d'accélérateurs qui ne verront pas de faisceau en 2019 et 2020. « *Nous entendons maintenir la disponibilité record de 2017 afin de leur fournir le maximum de protons et d'ions* », a-t-il poursuivi. Au-delà de l'exploitation pour la physique, l'année 2018 est cruciale pour le projet Amélioration des injecteurs du LHC (LIU - LHC Injector Upgrade), qui sera principalement déployé durant le LS2 (2019-2020), et pour le projet HL-LHC, dont la construction va s'accélérer.

PROJET PUMA : L'ANTIMATIÈRE PREND LA ROUTE

Un nouveau projet européen associant ELENA et ISOLDE va piéger l'antimatière afin d'explorer les phénomènes quantiques dans les noyaux radioactifs.



Le voyage de l'antimatière entre les installations ELENA et ISOLDE (Image : CERN)

Extrêmement fragile, l'antimatière s'annihile instantanément au contact de la matière. Elle a pu néanmoins être stockée au CERN dans le cadre de différentes expériences. L'expérience BASE, par exemple, a récemment réussi à conserver, sans aucune perte, quelques antiprotons pendant plus d'une année - une durée record. Un nouveau projet européen se propose à présent de stocker un milliard d'antiprotons pendant plusieurs semaines, ce qui permettrait de les transporter. Pour la première fois, de l'antimatière prendra la route pour un court trajet d'une expérience du CERN à une autre. Mais pourquoi transporter de l'antimatière si elle est si vulnérable ?

C'est à Alexandre Obertelli, un physicien de l'Université technique de Darmstadt, que l'on doit cette idée, sur laquelle il tra-

vaille depuis deux ans. Intitulé PUMA (*antiProton Unstable Matter Annihilation*), ce projet vise à explorer les nouveaux phénomènes quantiques qui pourraient se dégager des interactions à basse énergie entre des antiprotons et des noyaux exotiques lents. Pour ce faire, les scientifiques doivent piéger de l'antimatière et la transporter jusqu'à une installation qui fournit des faisceaux d'ions radioactifs. Ce projet jette ainsi un pont entre l'expérience GBAR auprès d'ELENA, qui produit des antiprotons, et ISOLDE, qui fournit le piège avec les noyaux à faible durée de vie.

Un piège spécialement conçu, d'une longueur d'environ 70 cm et comportant deux zones distinctes, sera logé à l'intérieur d'un aimant solénoïde supraconducteur pesant une tonne. Il servira à préserver le nuage d'antimatière pendant le transport et à le stocker sur la longue durée. Un grand nombre d'antiprotons seront conservés dans la zone de stockage à une température cryogénique de 4 K, tandis que les interactions auront lieu dans la zone de collision du dispositif. Les deux parties du piège devront être maintenues dans un vide extrême de 10⁻¹⁷ mbar, c'est-à-dire 100 000 fois plus poussé que le vide du LHC. Une fois prête, toute la structure sera amenée, par un trajet de quelques centaines de mètres le long de la

route Einstein, jusqu'au site de l'expérience ISOLDE.

Le projet comprend trois phases. D'abord, 10⁹ (un milliard) d'antiprotons seront collectés auprès de l'installation ELENA et stockés dans le piège. Ensuite, le dispositif contenant les antiprotons refroidis sera chargé sur un camion et transporté jusqu'à l'installation ISOLDE. Enfin, une fois arrivé à destination, il recevra les noyaux exotiques lents, qui seront introduits dans le piège à antimatière par une ouverture extrêmement fine. Le processus d'annihilation, qui est ultra-rapide, sera observé de près. En outre, en mesurant la charge des pions émis, il sera possible d'analyser le taux d'annihilation des protons comparé à celui des neutrons.

Dans les années 1970 à Brookhaven et, plus tard, également auprès du LEAR du CERN, des chercheurs ont utilisé des antiprotons pour analyser la matière comportant des noyaux stables. Les résultats de cette nouvelle expérience devraient prouver l'existence de nouveaux halos de protons et de neutrons. Ils devraient également permettre d'étudier l'apparition d'épaisses « peaux » de neutrons dans les noyaux radioactifs, et fournir ainsi des informations précieuses concernant des phénomènes quantiques inexplorés révélé-

lant la nature complexe de la matière nucléaire.

« Ce projet pourrait contribuer à démocratiser l'usage de l'antimatière », affirme Alexandre Obertelli. Il prévoit de développer le solénoïde, le piège et le processus de détection au cours des deux prochaines années, les premières collisions étant prévues au CERN en 2022.

Alexandre Obertelli a reçu une bourse de consolidation du Conseil européen de la recherche et le projet PUMA, d'une durée de cinq ans, a été lancé en jan-

vier. Conjointement avec des chercheurs de RIKEN au Japon et de CEA SACLAY et IPN Orsay en France, il a adressé une lettre d'intention aux Comités des expériences SPS et PS du CERN (SPSC) pour que PUMA puisse devenir une expérience du CERN à part entière.

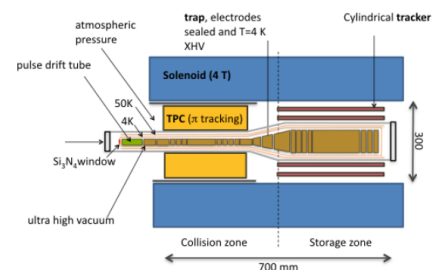


Schéma du piège en cours d'élaboration (Image : Alexandre Obertelli)

Cristina Agrigoroae

FORMER LES SPÉCIALISTES DES ACCÉLÉRATEURS DE DEMAIN

La « Joint Universities Accelerator School » a célébré à Archamps (France) son 25e anniversaire



Frédéric Bordry, directeur des accélérateurs et de la technologie du CERN, a donné une allocution lors de la célébration du 25e anniversaire de l'école JUAS et du 5e anniversaire de son école sœur ESIPAP. (Image : CERN)

Plus d'une centaine de personnes ont participé à l'événement organisé par le European Scientific Institute (ESI) le 15 février 2018, à Archamps, pour célébrer la 25^e édition de la Joint Universities Accelerator School (JUAS) et la 5^e édition de son école sœur, la European School of Instrumentation in Particle & Astroparticle Physics (ESIPAP). Parmi les participants figuraient des élèves et anciens élèves des deux écoles, dont un nombre important de titulaires et de boursiers du CERN, ainsi que des doctorants et des étudiants techniques du CERN qui ont participé aux

écoles JUAS et ESIPAP ces dernières années.

Le Président de l'ESI, Hans Hoffmann, a ouvert l'événement en rappelant la nécessité d'une collaboration internationale et interdisciplinaire pour relever les grands défis de notre société, au nombre desquels les maladies chroniques et la transition énergétique. « Nous devons considérer tous les domaines de compétence pouvant s'avérer utiles, afin de penser différemment, souligne-t-il. C'est ainsi, en toute modestie, que l'ESI conçoit ses écoles thématiques. » Philippe Lebrun, ancien chef du département Technologie des accélérateurs du CERN, et directeur de la JUAS depuis 2007, a rappelé au public que la JUAS a pour vocation d'enseigner « aux concepteurs, aux constructeurs et aux opérateurs des machines de demain la science et la technologie des accélérateurs, qui sont des domaines à part entière de la physique et de l'ingénierie, ainsi que leurs tous derniers développements. » En tout, plus d'un millier de physiciens et ingénieurs ont été formés à la JUAS depuis sa création.

Ce sentiment est partagé par Johann Collot (Grenoble), directeur de l'ESIPAP et

membre de la collaboration ATLAS depuis de nombreuses années. Évoquant les efforts réalisés actuellement à l'échelle mondiale pour rapprocher la physique microscopique de l'astronomie moderne, il a souligné la chance qu'ont les étudiants de pouvoir mettre leur imagination au service d'une si noble mission, « qui trouve sa source dans l'expérimentation et dont les résultats seront révélés par l'expérimentation. » Les trois orateurs estiment que « l'ESI est l'un des rares lieux au monde où ces écoles peuvent être organisées à un coût abordable. »

Des remerciements particuliers sont adressés à Frédéric Bordry, directeur des accélérateurs et de la technologie du CERN, représentant la Directrice générale du CERN, Fabiola Gianotti, pour son discours de clôture, dans lequel il a souligné l'importance des écoles JUAS et ESIPAP dans la formation de la prochaine génération de spécialistes des accélérateurs et des détecteurs de particules, et a assuré l'ESI du soutien permanent du CERN.

Pour plus d'informations sur ces écoles, consultez le site de l'ESI (<http://www.esi-archamps.eu/>).

GÉRER LES DONNÉES SCIENTIFIQUES EXAFLOPIQUES AVEC RUCIO

Le premier atelier de la communauté Rucio, organisé au CERN, a réuni les experts en informatique de plusieurs expériences et organisations

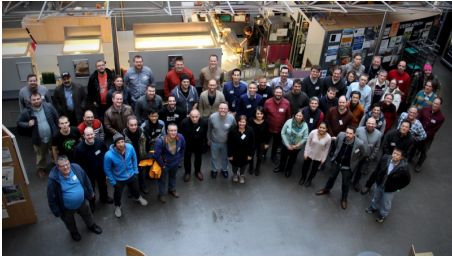


Photo de groupe de l'équipe de la collaboration Rucio.

Le premier atelier de la communauté Rucio, qui s'est tenu au CERN les 1^{er} et 2 mars, a réuni les experts en informatique de plusieurs expériences et organisations. Cet atelier portait sur l'utilisation collaborative de Rucio pour la gestion à grande échelle des données scientifiques.

Rucio (<https://rucio.cern.ch/>) est un projet *open source* pour la gestion des données de communautés de chercheurs. Il a été développé par la collaboration ATLAS et adopté par les équipes des expériences AMS et XENON1T. Plusieurs autres expériences, en cours et à venir, ont récemment commencé à l'évaluer. Au cours de l'atelier, EISCAT_3D, CMS, LIGO, NA62, IceCube, CTA, COMPASS, SKA et DUNE ont présenté et décrit leur expérience de l'utilisation de Rucio, et fait part de leurs besoins en matière de gestion de données de l'ordre du pétaflop, voire de l'exaflop.

Deux présentations majeures ont été faites au cours de cet atelier, l'une donnée par Tiago Quintino, du Centre européen

pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), intitulée « *IO Challenges and the Path to Exascale Numerical Weather Prediction* » ; l'autre donnée par Karan Bhatia, de Google, intitulée « *The Google Cloud Platform and ATLAS – The Data Ocean Project* ». Quant à l'équipe principale de Rucio, elle a présenté l'architecture du système et les plans pour le développement futur du projet. Les équipes de NorduGrid, de Fermilab/FIFE et d'Open Science Grid ont fait part de leur intention de proposer Rucio en tant que service à leurs communautés d'utilisateurs. L'atelier s'est conclu par une démonstration pratique du système Rucio et de son fonctionnement.

SÉCURITÉ INFO : LOGICIELS MALVEILLANTS, RANÇONGIERS, ETC

Votre ordinateur et votre smartphone sont des éléments essentiels de votre vie et des personnes mal intentionnées sont prêtes à les prendre en otage

Au siècle dernier, il était facile de préserver la sécurité informatique. Le danger était à l'époque limité à la possibilité que des personnes utilisent un ordinateur pour diffuser des fichiers ou, au pire, les effacer. Mais la situation a évolué depuis. Aujourd'hui, votre ordinateur et votre smartphone sont des éléments essentiels de votre vie et des personnes mal intentionnées sont aux aguets, prêtes à les prendre en otage pour vous extorquer de l'argent.

Le monde a changé. Les agresseurs d'aujourd'hui ne sont plus des hackers en herbe qui se cachent dans leur chambre, comme le suggère Hollywood. Le film « *WarGames* » est totalement dépassé. Des entreprises illégales, avec une structure rappelant celle de la Mafia, les ont remplacés. Leurs différentes activités (direction, attaques contre les utilisateurs finaux, exploitation informatique, chantage et exfiltration d'argent) sont séparées, et certaines parfois sous-traitées à des entités plus petites ou simplement achetées à

des tierces parties. Voici comment peuvent se dérouler leurs opérations :

1. des experts sans scrupules créent des logiciels malveillants pour exploiter des failles encore inconnues dans votre système d'exploitation ou votre application préférés ;

2. d'autres établissent des listes d'adresses électroniques auxquelles ils envoient un logiciel malveillant en pièce jointe (par exemple sous la forme d'un document PDF ou Microsoft Office infecté). Ils effectuent aussi des campagnes par e-mail où il est demandé aux destinataires de cliquer sur un lien malicieux (voir notre article du *Bulletin* « Protégez vos clics »). Le site web rattaché à ce lien a déjà été compromis par d'autres malfaiteurs, qui ont réussi à y installer des logiciels malveillants (comme de fausses publicités) ;

3. le logiciel malveillant n'est que le véhicule. Les responsables de ces entreprises illégales décident ensuite de l'étape suivante : lancer un rançongiciel, un « *doxware* », ou simplement semer la pagaille*. S'il s'agit d'argent, les malfaiteurs fournissent l'infrastructure nécessaire pour le soutirer (« payez 300 dollars en bitcoins ») et récoltent ainsi la monnaie virtuelle ;

4. enfin, d'autres groupes convertissent l'argent virtuel en dollars véritables – de l'argent propre dont l'origine ne peut être retracée...

S'attaquer à votre vie est devenu une véritable entreprise commerciale, bien qu'illégale. Il y a beaucoup d'argent à la clé et il y aura toujours quelqu'un qui sera prêt à payer. Faites en sorte que cela ne soit pas vous !

1. Veillez à ce que tous vos ordinateurs, ordinateurs portables, smartphones et ta-

blottes soient à jour. Faites en sorte que le mécanisme de mise à jour de votre système d'exploitation soit activé et assurez-vous que tout nouveau correctif de sécurité est appliqué automatiquement. Si possible, exécutez un logiciel antivirus fiable sur votre système d'exploitation, et rappelez-vous que le logiciel antivirus du CERN pour les ordinateurs Windows et Mac est gratuit, même pour un usage à domicile. Cela devrait éviter la propagation de certaines variantes des logiciels malveillants mentionnés au point 1 ;

2. pour vous prémunir des menaces décrites au point 2, évitez de cliquer sur les liens ou d'ouvrir les pièces jointes de courriels non sollicités. Vérifiez d'abord le contexte : ce courriel vous est-il adressé personnellement ? Présente-t-il un intérêt pour vous ? Vous semble-t-il légitime ? En cas de doute, contactez-nous à l'adresse Computer.Security@cern.ch. Il en va de même lorsque vous naviguez sur le web : surveillez

vos clics. En cas de doute, mieux vaut « s'arrêter – réfléchir – ne pas cliquer ». Et à nouveau, n'hésitez pas à nous contacter ;

3. enfin, faites une sauvegarde de vos données importantes. Les données CERN devraient être sauvegardées sur AFS, DFS ou EOS – des services conçus pour stocker les données de façon fiable. À la maison, faites une sauvegarde sur un disque dur externe (mais ne le laissez pas connecté en permanence !) ou achetez un périphérique de stockage en réseau (NAS). Si vous êtes malheureusement victime d'un chantage, refusez de payer la rançon. Vous éviterez ainsi les points 3 et 4. Il y a peu de chance que vous récupériez vos données. Si votre ordinateur est infecté par un rançongiciel, vous pourriez peut-être récupérer vos fichiers à l'aide des outils fournis sur le site web suivant : <https://www.nomoreransom.org/en/index.html> (qui contient également d'excellents conseils sur la manière de se prémunir de ce type de menaces).

Il s'agit de votre vie et de vos appareils informatiques. Ne vous laissez pas avoir.

*Si vous êtes perdu, cet article pourra vous être utile :

<http://www.zdnet.com/article/what-is-malware-everything-you-need-to-know-about-viruses-trojans-and-malicious-software>.

Pour en savoir plus sur les incidents et les problèmes relatifs à la sécurité informatique au CERN, lisez nos rapports mensuels (en anglais). Si vous désirez avoir plus d'informations, poser des questions ou obtenir de l'aide, visitez notre site ou contactez-nous à l'adresse Computer.Security@cern.ch.

L'équipe de la sécurité informatique

Communications officielles

COMPOSITION DE LA COMMISSION PARITAIRE CONSULTATIVE DE DISCIPLINE (CPCD / JADB)

Exercice 2018

Membres	Nommés par la Directrice générale	Nommés par l'Association du personnel
1ers suppléants	John PYM / DG	Sigrid KNOOPS / TE
2èmes suppléants	Gianluigi ARDUINI / BE	Lynda MEICHTRY / DGU
	Dante GREGORIO / IPT	Nick ZIOGAS / IPT

M. Pym. et Mme Knoops ont établi comme suit la liste des membres du personnel titulaires parmi lesquels sera choisi le Président de la Commission chaque fois qu'un cas se présentera :

– Ronny BILLEN / BE
– Johan BREMER / TE
– Laure ESTEVENY / IR
– Katy FORAZ / EN
– Malika MEDDAHI / TE
– Kandy MITCHELL / PF
– Alberto PACE / IT

– Stephan PETIT / EN
– Laurent TAVIAN / ATS
– Gabriele THIEDE / FAP

*Département HR
HR/DHO*

COMPOSITION DE LA COMMISSION PARITAIRE CONSULTATIVE DES RECOURS (CPCR / JAAB)

Exercice 2018

Membres	Nommés par la Directrice générale	Nommés par l'Association du personnel
1 ^{ers} suppléants	Nicole POLIVKA / HSE	Rosario PRINCIPE / TE
2 ^{ème} suppléants	Raymond VENESS / BE	Nicolas SALOMON / PF
	Ramon FOLCH / EN	Almudena SOLERO / FAP

Mme Polivka et M. Principe ont établi comme suit la liste des dix membres du personnel titulaires parmi lesquels sera choisi le Président de la Commission à chaque fois qu'un cas se présentera :

- Sandrine BAUDAT / FAP
- François BRIARD / IR

- François BUTIN / EN
- Etienne CARLIER / TE
- Joel CLOSIER / EP
- Dorothée DURET / FAP
- Alexandra HAHNEL-BORGEAUD / IPT
- Arash KHODABANDEH / IT
- Isabelle LAUGIER / BE
- Pedro MARTEL / BE

Ces dix personnes pourront également être choisies comme médiateurs [voir Circulaire administrative N°6 (Rev. 1) intitulée « La procédure de réexamen »].

*Département HR
HR/DHO*

Annonces

COLLECTE DE SANG | 11 AVRIL 2018

Collecte de sang
Mercredi 11 avril 2018 de 8h30 à 15h30
CERN, Restaurant n°2 (bât. 504)

Collation offerte par NOVAE et les HUG
après le don

www.dondusang.ch
DONNEZ VOTRE SANG, UN JOUR VOUS
EN AUREZ BESOIN

FERMETURE DU MOBILITY CENTRE ET DE L'ATELIER MOBILITY

Veuillez noter que le Mobility Centre (bâtiment 6167, parking du Globe) et l'Atelier

Mobility (bâtiment 130, « garage ») seront fermés mardi 3 avril 2018 toute la journée

pour inventaire. Merci pour votre compréhension. *Mobility Centre*

Hommages

FERDINAND HAHN (1959-2018)

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de Monsieur Ferdinand Hahn, survenu le 4 mars 2018.

Monsieur Ferdinand Hahn, né le 12 juillet 1959, travaillait au Département EP et était au CERN depuis le 18 mai 1987.

La Directrice générale a envoyé un message de condoléances à sa famille de la part du personnel du CERN.

*Affaires sociales
Département des Ressources humaines*



Le coin de l'Ombud

MICRO-AGRESSIONS : RÉAGIR OU LAISSER PASSER ?

Le pot d'adieu de Tom avait bien débuté, et après quelques verres, tout le monde était d'excellente humeur. Emporté par cette ambiance festive, Fulvio lança à sa collègue : « *Et alors, Birgit, quand vas-tu enfin te décider à changer de garde-robe ?* ». Birgit hésita un moment, ne sachant si elle devait répliquer. Mais, ne voulant pas détériorer l'ambiance, elle s'abstint et rit, un peu gênée. Au fil de la soirée, elle n'y pensa plus, mais, une fois rentrée chez elle, le sentiment de malaise resurgit, et elle décida de revenir sur l'incident le lendemain avec Fulvio. Le jour d'après, elle le prit à part et lui dit posément : « *Fulvio, je comprends bien que tu n'avais pas l'intention de me blesser, mais sache quand même que j'ai trouvé ta remarque très inappropriée, et j'apprécierais que cela ne se reproduise plus.* » Fulvio réalisera probable-

ment sa maladresse et présentera ses excuses. Il était important que Birgit lui en ait parlé.

N'avez-vous jamais comme Birgit fait l'objet d'une remarque ou d'un geste apparemment innocent, mais qui vous a laissé dans le doute ? Vous vous dites : « *Et si je faisais des histoires pour rien ? Après tout, il ne faut pas que j'attire l'attention sur moi. C'est sûrement moi qui provoque ces remarques.* ». Le problème avec les micro-agressions, comme on les appelle, c'est qu'elles semblent anodines et sans intention de nuire. En réalité, elles peuvent vous heurter quand vous en êtes l'objet. Quand bien même leur auteur n'avait aucune intention de vous blesser, le fait même que vous ayez perçu une micro-agression justifie une réaction de votre part le plus vite

possible. Une attitude que vous ressentez comme dévalorisante à votre égard peut graduellement en entraîner d'autres si vous ne mettez pas fin immédiatement et fermement à la spirale perverse.

Si vous hésitez quant à la conduite appropriée à suivre, ne restez pas seul avec vos interrogations. Parlez-en à une personne neutre en qui vous avez confiance, par exemple l'ombud.

Si vous désirez réagir à mes articles, n'hésitez pas à m'envoyer un message à Ombuds@cern.ch. Si vous avez des suggestions de sujets que je pourrai traiter, n'hésitez pas à m'en proposer.

Pierre Gildemyn